

COMMUNIQUE DE PRESSE

mardi 10 juillet 2012

Révision des évaluations risque pays La crise s'aggrave en Europe du Sud, le modèle indien donne des signes d'essoufflement

Avertissement : L'évaluation risque pays Coface mesure le niveau moyen de risque d'impayés présenté par les entreprises d'un pays dans le cadre de leurs transactions commerciales **à court terme**. Elle ne concerne pas la dette souveraine. Pour la déterminer, Coface combine les perspectives économiques, politiques et financières du pays, l'expérience de paiement de Coface et l'environnement des affaires du pays. Les évaluations se situent sur une échelle de 7 niveaux : A1, A2, A3, A4, B, C, D.

En Europe du Sud, la récession s'aggrave sensiblement en Espagne et en Italie, et s'étend à Chypre. Ainsi, la contraction de l'activité devrait s'élever respectivement pour ces trois pays à 2%, 1,8% et 1,3% sur l'ensemble de l'année. Dans les pays émergents, quelques inquiétudes surgissent. Des premiers signes d'affaiblissement apparaissent dans le modèle de croissance indien et l'environnement des affaires se détériore en Argentine. En revanche, l'Indonésie - portée par le dynamisme de son marché intérieur- affiche désormais une capacité de résistance significative aux chocs externes.

Dans ce contexte plus difficile pour les entreprises, Coface baisse les évaluations de 6 pays dont l'Espagne, l'Italie, Chypre et l'Inde et améliore celles de 4 pays.

La récession s'aggrave en Europe du Sud

La dégradation de la situation économique en Europe du Sud conduit Coface à mettre sous surveillance négative les évaluations A4 de l'Espagne et de l'Italie et à déclasser celle de Chypre, où la situation est préoccupante, de B à C.

En Espagne, le premier trimestre 2012 montre une aggravation sensible de la récession, caractérisée par un recul prononcé de l'activité industrielle, de celle des services et la chute de 30% des prix des logements depuis le pic de décembre 2007. Le taux de chômage continue de progresser pour dépasser 24% depuis mars 2012. En Espagne, les retards de paiement et les faillites d'entreprises sont en nette augmentation et concernent non seulement la construction, mais également l'agroalimentaire, le matériel électrique, la chimie et le commerce non spécialisé. La faiblesse de la croissance limite la résorption du déficit public et les tensions sur le marché secondaire de la dette restent vives.

En Italie, le PIB, en baisse de 0,8% au premier trimestre 2012, recule pour le troisième trimestre consécutif. Le repli de l'activité industrielle s'aggrave et le secteur de la construction est particulièrement affecté avec une production plongeant de 15,1% sur un an. Le chômage bat un niveau record et touche 10,2% de la population en avril. Dans un contexte de réformes pouvant engendrer une lassitude de la population, la lourde dette publique constitue une menace, sa viabilité restant très vulnérable à un retournement des anticipations de marché. Coface enregistre une nette détérioration de son expérience de paiement sur les entreprises italiennes, notamment dans les secteurs de la métallurgie, de l'agroalimentaire, de la construction et du textile.

Chypre est le cinquième pays de la zone euro à faire appel à l'assistance financière de l'Union monétaire. Le secteur bancaire, fortement exposé au risque grec, présente un risque systémique avec

un bilan équivalent à sept fois le PIB chypriote. Le niveau d'endettement privé (311% du PIB en 2011) est le plus élevé d'Europe, la dette des entreprises s'élevant à 186% du PIB. Le secteur de la construction continue de pâtir de l'éclatement de la bulle immobilière et celui de la pétrochimie de ruptures dans la fourniture d'électricité.

Inde : un modèle de croissance sous pression

En ce qui concerne l'Inde, Coface place sous surveillance négative son évaluation globale du pays (A3) et celle spécifique à l'environnement des affaires (A4).

La baisse de la demande externe et le resserrement de la politique monétaire engagé entre mars 2010 et octobre 2011 pèsent sur la croissance. Coface prévoit une progression du PIB de 6,5% sur l'ensemble de l'année. La croissance trimestrielle est la plus faible des neuf dernières années et est marquée par une contraction de la production manufacturière. Avec un plongeon de 23% en juin 2012, la roupie continue de faire face aux pressions à la baisse liées à un risque souverain élevé et au ralentissement des IDE. Ces tensions persistantes sur la devise, les craintes liées à l'inflation, le creusement de l'endettement public ne permettent pas d'envisager de plan de relance malgré le ralentissement économique. Par ailleurs, la fragilisation du parti du Congrès suite aux élections de mars 2012 ralentit l'agenda des réformes structurelles. Avec une corruption toujours présente, des infrastructures toujours peu efficaces et une dégradation de la qualité de la réglementation inquiétante pour les investisseurs étrangers, le climat des affaires pèse négativement sur la croissance.

Argentine : dégradation de l'environnement des affaires

Coface décline l'évaluation B en C de l'environnement des affaires de l'Argentine où le durcissement du contrôle des changes cause des difficultés d'accès aux devises pour les entreprises, tant importatrices qu'exportatrices. L'instabilité réglementaire et l'interventionnisme croissant de l'Etat commencent à affecter la confiance des ménages ainsi que celle des entreprises, et à contribuer au ralentissement de la croissance.

L'Indonésie monte en puissance

Coface met sous surveillance positive les évaluations pays (B) et environnement des affaires de l'Indonésie (C). Le marché intérieur, porté par une évolution démographique favorable, et les exportations de matières premières vers la Chine contribuent au dynamisme de la croissance. L'amélioration continue du risque souverain, les réformes réalisées pour restructurer le secteur bancaire et la lutte contre la corruption ont renforcé la solidité du pays et sa capacité de résistance face à un environnement mondial dégradé.

Contact presse : ☎ 33 (0)1 49 02 16 29 / presse@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2011, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,6 milliard d'euros. Ses 4 600 collaborateurs assurent un service de proximité dans 66 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 157 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres.

En France, le Groupe gère également des garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat. Coface est filiale de Natixis dont le ratio Core Tier one s'élève à fin décembre 2011 à 10,2%.

www.coface.com

ANNEXE

MODIFICATIONS DES EVALUATIONS RISQUE PAYS

	Pays	Avril 2012	Décisions Juillet 2012
Reclassements	Slovaquie	A3↓	A3
	Indonésie	B	B↗
	Nicaragua	D	C
	Côte d'Ivoire	D	D↗
	Rép. Tchèque	A2↓	A3
	Inde	A3	A3↓
	Espagne	A4	A4↓
Déclassés	Italie	A4	A4↓
	Chypre	B	C
	Guatemala	B	C